



Hongkong décapite le mouvement démocratique

Par Sébastien Falletti envoyé spécial à Hongkong

Publié hier à 08h55



Forte présence policière autour du tribunal de Kowloon au jour du verdict des 45 leaders de la cause démocratique, ce 19 novembre *Tyrone Siu / REUTERS*

DÉCRYPTAGE - La justice a imposé des lourdes peines de prison aux principaux meneurs de la cause démocratique.

Envoyé spécial à Hongkong

« *Keep quiet please !* » (Silence s'il vous plaît). Engoncé dans sa robe rouge écarlate, le juge coiffé d'une perruque de Whig anglais rappelle à l'ordre la salle bondée du tribunal de Kowloon, ce mardi. La langue de Shakespeare est toujours en usage dans les tribunaux de Hongkong, mais l'ancienne colonie britannique est bien passée sous le joug de la Chine du parti unique.

Le verdict tant attendu du procès de masse visant 45 meneurs de la cause démocratique, enfermés dans un box des accusés aux allures d'aquarium, s'apprête à tomber, en cette matinée poissonneuse de novembre.

En quelques minutes, le magistrat assène laconiquement les lourdes sentences, à l'encontre de ces partisans de la liberté de l'île, arrêtés lors d'un vaste coup de filet en 2021, point d'orgue de ce procès-fleuve en cours depuis 118 jours. Ils sont jugés coupables de «*subversion*» contre l'État chinois, sous le coup de la draconienne Loi sur la sécurité nationale imposée par Pékin.

«Sécurité nationale» chinoise

«120» mois édicte le juge, soit dix ans de réclusion pour Benny Tai, considéré comme le «*cerveau*» de la conspiration. «56 mois», près de cinq ans pour Joshua Wong, le leader adolescent du «*mouvement des parapluies*», icône adolescente mondiale derrière les barreaux, depuis plusieurs années. «81» mois pour Long Hair, activiste récidiviste, ancien parlementaire.... Une vingtaine de condamnés ont reçu des peines allant de cinq à huit ans d'emprisonnement, dans la plaque tournante financière asiatique, qui jure maintenir un système judiciaire indépendant, mais doit se plier aux oukases du continent, au nom de la «*Sécurité nationale*» chinoise.

“À partir du moment où la Sécurité nationale est invoquée, si vous ne faites pas repentance vous êtes considéré comme une menace

Un diplomate à Hongkong

Le placide universitaire Benny Tai, apôtre des manifestations pacifiques d'Occupy Central a écopé de la plus lourde peine jamais imposée sous le coup de la NSL, depuis son entrée en vigueur en 2020. Et ceux qui ont refusé de courber l'échine en plaçant «*non coupable*» ont vu leur peine

s'alourdir, sous le regard d'un régime marxiste léniniste adepte de l'autocritique. *«À partir du moment où la Sécurité nationale est invoquée, si vous ne faites pas repentance vous êtes considéré comme une menace»* analyse un diplomate occidental présent au tribunal.

Derrière cette cascade de sentences, pointe la mise au ban du principe de la démocratie électorale, dont Hongkong, était, à l'échelle locale, une vitrine embryonnaire inquiétante pour le Parti Communiste. Mardi, plusieurs anciens députés du Parti démocrate ont été condamnés lourdement pour avoir organisé une *«primaire»* visant à désigner des candidats uniques de l'opposition pour maximiser ses chances d'emporter les élections législatives en 2020. Les accusés *«complotaient»* pour paralyser l'action gouvernementale, au sein du Conseil Législatif (LegCo), le parlement local, selon les procureurs. *«Concourir aux élections et tenter de les gagner est un crime qui peut vous conduire à dix ans de prison à Hongkong»* a résumé Maya Wang, directrice Chine d'Human Rights Watch. Les magistrats volent ainsi la rescousse des autorités bousculées dans les rues comme dans les urnes en 2019.

Rétablir l'ordre face «aux perturbateurs»

« Le verdict d'aujourd'hui dévoile aux yeux du monde la façon dont le gouvernement traite la loi » explique Dennis, 35 ans, ancien élu local, venu dès l'aube faire la queue devant le tribunal, en guise de soutien à ses amis dans le box.

L'opposition avait remporté près de 90% des sièges des élections locales, et environ deux millions de personnes étaient descendues dans la rue pour dénoncer une loi d'extradition judiciaire qui mettait les Hongkongais à la merci des tribunaux du continent. Désormais, les juges de l'île doivent se plier à la loi d'airain imposée par l'Assemblée Nationale Populaire, la chambre d'enregistrement du régime. Pékin avait pourtant promis en 1997, lors de la rétrocession du territoire au continent de maintenir une large autonomie et *«deux systèmes»* sous la bannière chinoise, jusqu'en 2047.

«*Maintenant, c'est un pays, un système !*» se désole madame Liu, 60 ans, retraitée venue camper sur le macadam devant le tribunal toute la nuit pour être certaine d'avoir une place dans la salle.

“Maintenant, c'est un pays, un système

Madame Liu, venue camper devant le tribunal

Les autorités, appuyées par les partis Pro Pékin désormais pleinement aux commandes, ont applaudi la mise en place de la NSL, afin de rétablir l'ordre face aux «*perturbateurs*». Le Chef exécutif John Lee a appelé le monde des affaires, comme les 7 millions d'habitants du territoire à se mobiliser en faveur de la « *sécurité nationale* », pour transformer « *la stabilité en prospérité* ».

L'ancien policier désigné par Pékin est confronté au ralentissement de la croissance venu du continent, et tente de rassurer les investisseurs échaudés par la morosité de la Bourse et de l'immobilier, et l'érosion de l'état de droit. Le verdict contre les «45» est tombé en plein «*Banking sumlt*» cette semaine, alors que Hongkong reçoit les dirigeants des plus grandes banques internationales pour les convaincre de maintenir leurs activités à Central, le quartier de la finance, face à la concurrence toujours plus forte de Singapour.

Jimmy Lai à la barre mercredi

Le pouvoir tente de tourner la page des années de contestation politique, misant sur l'emprisonnement des leaders démocratiques, l'exil des activistes, couplées à une reprise en main «*patriotique*» de l'éducation pour façonner les prochaines générations. Un travail de sape bien entamé dans les programmes scolaires, et la sélection des universitaires, désormais adepte d'une prudente autocensure.

Mais les procès des champions de la démocratie devraient continuer à planer sur Hongkong pour les années à venir, au fil des appels et jugements toujours en cours, alors que des centaines de manifestants attendent toujours leurs sentences, souvent derrière les barreaux. Mercredi, le procès du plus célèbre d'entre eux, le milliardaire Jimmy Lai reprendra à Kowloon. Épouvantail de la Chine, l'ancien patron d'Apple Daily, symbole de la liberté de la presse, accusé de «*collusion avec l'étranger*» devrait pour la première fois s'exprimer à la barre, promettant une pugnace défense. Il risque l'emprisonnement à perpétuité.

La rédaction vous conseille

- Le procès de Jimmy Lai s'ouvre sous haute sécurité ce lundi à Hongkong
- Avec Donald Trump, la Chine retrouve son meilleur ennemi
- Comment la main de fer de Pékin se referme sur Hongkong, ancien îlot de démocratie

Sujets

Hongkong	Chine	Asie	démocratie
----------	-------	------	------------

Sur le même thème

Jimmy Lai, le milliardaire catholique chinois qui défie Pékin 🇨🇳

PORTRAIT - Le procès de l'homme d'affaires hongkongais, qui a commencé il y a trois semaines, est devenu le symbole d'un combat des valeurs libérales face à une Chine totalitaire, y compris à Taïwan.

À l'ombre de Pékin, le nouveau Hongkong se replie sur l'Asie 🇨🇳

REPORTAGE - Exils de cadres et de PDG, départs de sièges... La place financière se réinvente pour prospérer encore.

Hongkong fait la chasse aux opposants en exil 🇨🇳

La répression de Pékin vient de se durcir encore, avec la décision de poursuivre les figures prodémocratie qui ont fui à l'étranger.

Notre critique de *Limbo*: cauchemar hongkongais 🇨🇳

CRITIQUE - Grand prix au festival Reims Polar, le film de Soi Cheang allie noirceur et virtuosité.

HSBC, un fleuron britannique de la banque sous pression de la Chine 🇨🇳

RÉCIT - Premier actionnaire du groupe, l'assureur chinois Ping An, proche de Pékin, réclame sa scission.

Hongkong offre 500.000 billets d'avion pour attirer les touristes

L'ancienne colonie britannique emploie les grands moyens pour rebondir et redorer son image, ternie par des années de répression politique, conjuguées aux restrictions sanitaires liées au Covid.

Renaud Girard: «La trinité impériale chinoise» 🇨🇳

CHRONIQUE - L'ambition de Xi Jinping est de rester dans l'histoire comme l'un des trois empereurs contemporains.

Nathan Law, hussard de la démocratie 🦅

PORTRAIT - Le jeune dissident en exil était de passage en France pour remobiliser l'opinion publique sur le sort de Hongkong, alors que Pékin exerce sur le territoire une pression croissante.

L'ex-policier John Lee à la tête du gouvernement de Hongkong 🦅

PORTRAIT - Le nouveau chef de l'exécutif a réprimé les manifestations pro-démocratie et s'est mis aux ordres de Pékin.

En Chine, la grande fuite des «expats» désillusionnés 🦅

DÉCRYPTAGE - Jusqu'ici, les jeunes diplômés formés aux meilleures écoles se ruaient dans l'empire du Milieu, où les entreprises étrangères frappées de «sino-béatitude» se croyaient à l'abri des excès du régime autocratique chinois.